

DANI CORTIJO  
ET ROCIO SIERRA CARBONELL



# BARCELONE

## INSOLITE ET SECRÈTE



ÉDITIONS JONGLEZ

## LE VISAGE DE GAUDÍ

⑦

### *Gaudí, sous les traits de saint Philippe Neri*

Église de Sant Felip Neri – Plaça Sant Felip Neri, 5

93 317 31 16

Samedi et veilles de fêtes de 8 h 15 à 10 h 15 et de 19 h 15 à 21 h 15, dimanche de 10 h à 14 h

Métro Catalunya



À l'âge de 50 ans, Gaudí qui ne voulait figurer sur aucune photo, ni dans les journaux ou les magazines de l'époque, accepta cependant de poser pour certains portraits. On peut admirer, par exemple, le portrait de l'architecte dans la chapelle du Rosaire de la Sagrada Família.

Chaque jour, Gaudí se rendait à l'église de Sant Felip Neri pour discuter avec le prêtre Lluís María de Valls. Durant l'été 1902, il se décida à poser pour son ami peintre Joan Llimona pour deux œuvres qui se trouvent toujours dans cette église. Le peintre choisit en effet les traits et le visage de Gaudí pour représenter saint Philippe Neri sur deux des toiles qui se trouvent de chaque côté du presbytère.

À droite, saint Philippe Neri, représenté donc avec le visage de Gaudí, explique la doctrine chrétienne aux enfants du Gianicolo de Rome. À gauche, le saint, toujours représenté sous les traits de Gaudí, célèbre l'Eucharistie au moment de l'élévation : c'est à cet instant que se produisit un miracle et que saint Philippe Neri se mit à léviter.

Apparemment, Gaudí disait qu'il prêtait son concours à ces réalisations car son sacrifice eucharistique sauverait une ville pécheresse comme Barcelone.

L'église de Sant Felip Neri, de style baroque, fut construite entre 1721 et 1752. Philippe Neri naquit à Florence le 22 juillet 1515 et mourut le 26 mai 1595. Il fonda la Congrégation de l'Oratoire qui mettait l'accent sur la jeunesse, la joie et la musique (pour plus d'informations, voir chez le même éditeur le guide *Rome insolite et secrète*).



## LAMPADAIRES DE GAUDÍ

②

*Il ne reste que quatre des six réverbères conçus par Gaudí*

*Plaça Reial, s/n  
Métro Drassanes  
Pla de Palau, s/n  
Métro Barceloneta*



© Canaan

Les fanaux (lampadaires) présents sur la plaça Reial de Barcelone ont été réalisés par l'architecte moderniste Antoni Gaudí i Cornet (1852-1926), et ont été l'un de ses premiers projets en 1879, un mois avant d'obtenir son diplôme d'architecte et de collaborer comme dessinateur industriel avec Josep Fontserè. Il semble qu'il fut en charge de l'éclairage public car il était franc-maçon, à l'instar de Josep Fontserè.

Il conçut deux modèles différents de luminaires, à trois et six bras ; deux de ces derniers furent disposés sur la plaça Reial sur un socle en pierre, moulés en bronze et en fer forgé. Néanmoins, les deux lampadaires coûtèrent 3500 pesetas de l'époque, la Municipalité de Barcelone demanda alors à ce que les suivants soient plus économiques. Ce que fit Gaudí, réduisant le coût à 1500 pesetas chacun. Malgré cela, l'architecte ne souhaita plus jamais travailler avec la Municipalité, en dépit de l'insistance de la ville à lui attribuer un statut de maître d'œuvre officiel. Gaudí était dépensier et le minimalisme n'entrait pas dans ses projets.

Le sommet de ces lampadaires constitue l'aspect le plus frappant de sa décoration. Sur ceux présents sur la plaça Reial se trouve une représentation du casque ailé du dieu romain Mercure, ainsi que deux serpents enroulés autour du pilier central. Ils ont été inaugurés en septembre 1879.

Ceux à trois bras, également présents en nombre pair, et inaugurés en 1890, sont placés devant le Gouvernement Civil du Pla de Palau. La partie supérieure est ornée d'une couronne d'épines. Sur les six qui ont été élaborés, deux d'entre eux ont disparu, alors qu'ils étaient à l'origine situés sur le Paseo Juan de Borbón, dans le quartier de la Barceloneta. Personne ne sait où ils sont aujourd'hui ; la version officielle est qu'ils sont actuellement perdus.



© Canaan

## ASSOCIATION DES AMIS DU CHEMIN DE FER

④

### *Trains miniatures*

Carrer Doctor Trueta, 183

93 310 5297

aafcb.cat

Du mardi au vendredi de 17 h à 20 h 30 et samedi de 17 h à 21 h

MéTRO Barceloneta



Fondée en 1944, l'Asociación Amigos del Ferrocarril de Barcelona (Association des amis du chemin de fer de Barcelone) est l'endroit rêvé pour les amoureux du monde ferroviaire. Située dans l'aile sud de la gare França, elle occupe trois grands espaces. Le premier est occupé par la bibliothèque, qui compte plus de 4000 volumes mis à disposition des membres, ainsi que des films et revues spécialisés. Chaque centimètre carré y est occupé par un objet de collection : avertisseurs, télégraphes, affiches anciennes et centaines de maquettes de trains célèbres et anonymes. Dans une autre salle, les membres peuvent faire fonctionner les modèles réduits de trains à diverses échelles et se prendre pour de véritables machinistes. Les rails s'entrecroisent et le machiniste amateur doit être très attentif et avoir les connaissances de base pour éviter une collision miniature. Le troisième espace est une salle de conférences où sont organisés des discussions ou des cours, et où sont projetés des films et des documentaires à thématique ferroviaire. Ce qui attire le plus l'attention est le fait que les sièges, autant pour les conférenciers que pour le public, ont tous fait partie d'un véritable train.

L'AAFB organise des sorties spéciales pour découvrir les trains, modernes ou anciens, sur les lignes de la Renfe/l'ADIF et des Ferrocarrils de la Generalitat de Catalunya. Elle possède aussi une collection de trains d'époque, comme la locomotive à vapeur Garrat 106, construite en 1926, la locomotive à vapeur avec voitures en bois Berga 31, de l'année 1902, ou la locomotive électrique Patxanga 304, de 1926. Pendant les mois de mai, juin, juillet et août, des voyages sont organisés dans certains de ces trains, recréant l'ambiance de l'époque, sur de petits tronçons et où l'on s'arrête pour déjeuner dans un village.

Si vous êtes de passage, vous pouvez visiter le local de l'association sans aucun problème. Pour devenir membre, pouvoir faire circuler les trains sur les réseaux de modélisme ferroviaire et participer aux conférences et promenades, il faut s'acquitter de 30 euros de frais d'inscription et de 98 euros de cotisation annuelle.

Un autre lieu similaire existe à Paris, sous la gare de l'Est (voir le guide *Paris méconnu* chez le même éditeur).

# AMPHITHÉÂTRE D'ANATOMIE

④

## *Le grand secret de l'architecture néoclassique barcelonaise*

Real Academia de Medicina

Carrer del Carme, 47

Pour la visite, il est nécessaire de réserver par téléphone au 93 327 01 25

Mémo Liceu



Conçu par le chirurgien Pere Virgili et construit en 1760 par Ventura Rodríguez, l'amphithéâtre d'anatomie P. Gimbernat de l'Académie royale de médecine est le grand secret de l'architecture néoclassique barcelonaise.

L'endroit, sombre et étroit, possède une atmosphère qui peut sembler pesante. Il invite clairement au silence et inspire le respect.

La salle circulaire n'est pas très grande, mais très haute de plafond. En son centre trône une table de marbre dotée d'un trou d'évacuation pour le sang du corps étudié. Sa proximité avec l'hôpital de la Santa Creu permettait, en effet, de réaliser de nombreuses démonstrations sur des cadavres humains.

Parmi les opérations les plus importantes réalisées à l'époque (1770), citons notamment la séparation spectaculaire de deux frères siamois.

Les gradins où prenaient place les étudiants entourent la table de dissection. Aux premiers rangs, une douzaine de fauteuils en bois était réservés aux autorités. Un lustre est suspendu au plafond et, entre les grandes fenêtres, se tiennent les bustes de nombreux immortels aux yeux de la médecine barcelonaise, tels que Ramón y Cajal, Servet ou Mata.

Le bâtiment a, dans un premier temps, abrité le Collège de chirurgie, puis, jusqu'en 1904, il a fonctionné en tant que faculté de médecine. Il abrita ensuite l'École normale et, depuis 1920, appartient à l'Académie royale de médecine et chirurgie. En 1951, l'édifice fut déclaré monument historique et artistique d'intérêt national.

Une fois par an, des écrivains catalans se réunissent dans l'amphithéâtre pour « disséquer » la langue, traitant des déformations du langage, de l'avenir du catalan et des ajouts au dictionnaire.

Les visites sont très restreintes, le public n'étant autorisé à entrer que le mercredi matin. Inutile d'essayer d'entrer un autre jour.

D'autres théâtres anatomiques similaires existent à Londres (voir chez le même éditeur le guide *Londres insolite et secrète*), Pistoia en Toscane (voir chez le même éditeur le guide *Toscane insolite et secrète*) et Padoue en Vénétie.

## JARDINS DE LA TORRE DE LES AIGÜES

15

### *Les oasis de l'Eixample*

*Carrer de Roger de Llúria, 56*

*De novembre à mars de 10 h à 19 h ; d'avril à octobre de 10 h à 21 h (l'horaire de fermeture correspond à peu près à l'heure du coucher de soleil)*

*MéTRO Girona*

Les jardins de la Torre de les Aigües sont une véritable oasis en plein centre du quartier de l'Eixample. Une grille en fer forgé décorée de motifs évoquant des vagues, dessinée par Robert Llimós, accueille



© Jordi Domènech

les visiteurs dans un espace de repos et de détente. L'idée de placer un tel havre de paix au cœur des ensembles résidentiels revient à l'architecte concepteur de la zone de l'Eixample, Ildefons Cerdà, et les jardins de la Torre de les Aigües constituent l'un des rares espaces qui matérialisent aujourd'hui cet objectif.

La Torre de les Aigües, baptisée ainsi d'après la magnifique tour imposante qui alimentait en eau le quartier, est le point de rencontre des habitants. Érigée par l'architecte Josep Oriol Mestres et l'ingénieur Antoni Darder en 1870, elle domine une petite piscine très fréquentée par les enfants en été.



## CASA DE LA PAPALLONA

22

### Une mosaïque polychrome spectaculaire

Carrer de Llançà, 20

Il est possible de visiter le hall d'entrée

Métra Espanya



© G Zarra

Populairement connue sous le nom de Casa de la Papallona (Maison du Papillon) en raison de la mosaïque en forme de papillon qui orne la façade, la Casa Fajol est un bâtiment moderniste construit par l'architecte Josep Graner entre 1911 et 1929 sur commande de son propriétaire, Salvio Fajol.

La maison possède cinq étages, avec trois cavités par étage ordonnées de manière symétrique. Sa façade conserve les formes linéaires plus sobres de l'architecture barcelonaise du XIX<sup>e</sup> siècle et incorpore, en accord avec les normes esthétiques du modernisme, des éléments de revêtement inspirés de motifs végétaux.

Ces derniers apportent une touche créative que le maître d'œuvre Josep Graner sublime avec le couronnement fantastique de l'édifice : un immense papillon en demi-cercle, recouvert d'une mosaïque en céramique polychrome (jaune, bleu, vert et blanc), selon la technique du *trencadis*.

Le hall d'entrée est décoré d'un lambris en céramique bleu et blanche qui imite le marbre veiné. La partie haute des murs intègre la technique du sgraffito et fusionne délicatement avec le toit grâce à une frise en plâtre aux motifs végétaux en relief, qui orne le plafond de peintures murales d'inspiration romantique.

Le bâtiment se dresse au n° 20 du carrer de Llançà, en face de l'ancienne place des taureaux des Arènes, construite en 1900, et à proximité de l'actuelle plaça d'Espanya. Ainsi, jusqu'à peu, il était possible de l'apercevoir depuis chaque point de la place, du parc de l'Escorxador et d'une partie de la Gran Vía. Mais depuis 2009, la transformation des Arènes en centre commercial et la construction mitoyenne d'un hôtel moderne empêchent complètement de repérer le magnifique papillon, à moins de le contempler depuis le carrer de Llançà.

Outre sa singularité en tant qu'ornement architectonique, le papillon de Graner est représentatif d'un motif la valeur artistique qui a émergé au début du XX<sup>e</sup> siècle : la splendeur de la beauté, l'éclosion de la vie, exprimées grâce à la métamorphose d'une chenille en papillon... Un symbole animalier et naturaliste propre à l'esthétique moderniste du « jardin intérieur », présent en architecture comme en orfèvrerie, en sculpture, en peinture et dans de nombreux autres domaines.

## JARDIN DE JAUME VIÇENS I VIVES 13

### *Jardin zoologique de statues*

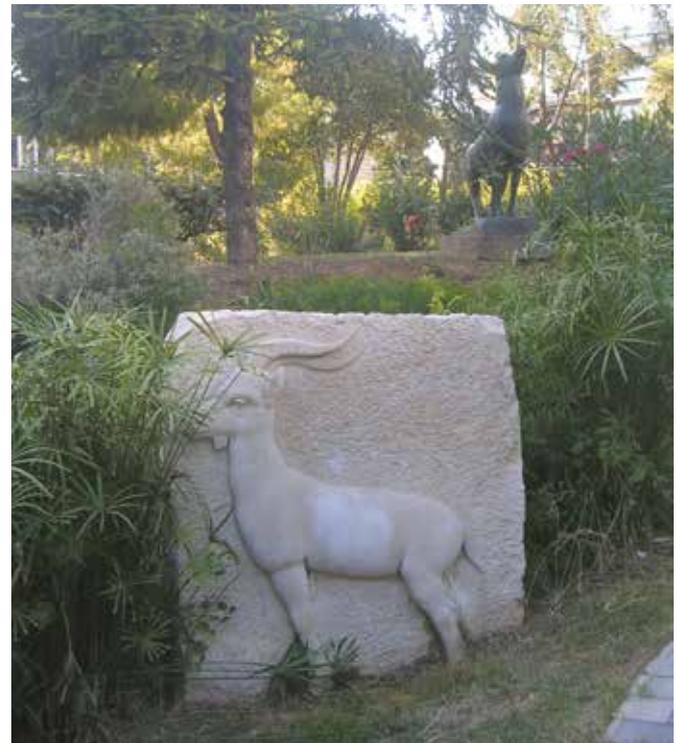
*Avinguda Diagonal, 629  
Métro María Cristina*



Le jardin de Jaume Viçens i Vives est sans conteste le parc le plus insolite et le plus secret de Barcelone. Dès l'entrée, le visiteur est accueilli par une terrifiante sculpture en fer représentant un renne dévoré par des loups. À mesure que l'on pénètre dans le jardin, d'autres statues d'animaux apparaissent, comme une famille de sangliers marchant en file indienne, un cerf à l'air déconcerté ou une gazelle décapitée.

Pratiquement jamais personne ne vient dans le parc pour admirer la beauté des sculptures : celles-ci semblent presque s'être retrouvées ici par hasard. Les sculptures sont faites de différents matériaux : marbre, plâtre ou encore bronze, et sans lien entre elles, que ce soit en termes de proportions ou de style.

Aujourd'hui, avec le temps, certains animaux ont perdu une partie de leurs ornements et sont devenus des sortes de mutants ou hybrides qui ne laissent pas le spectateur indifférent. Ce petit parc entouré d'édifices se trouve juste à côté du bâtiment de La Caixa.



## TOMBE DE PERE VINTRÓ SAGRISTÀ

⑧

*Un petit bijou méconnu du modernisme catalan*

*Cimetière de Sant Andreu, carrer del Garrofers, 35-47*

*cbsa.cat*

*Du lundi au dimanche de 8 h à 18 h*

*Métro Lluchmajor ou Fabra i Puig*

**D**ans la section I du cimetière de Sant Andreu, le tombeau du propriétaire terrien Pere Vintró Sagristà est un petit bijou



méconnu du modernisme catalan (1902). Peu connue, cette réalisation exceptionnelle est l'œuvre de l'architecte Simó Cordoní.

La partie frontale du tombeau met en avant un extraordinaire personnage de l'Égypte antique, qui semble protéger la tombe avec ses bras ouverts au-dessus d'une grille. Les références à l'antiquité égyptienne ornent fréquemment les sépulcres, en raison de la richesse de la culture funéraire de cette civilisation. Toutefois, il semble que le projet original prévoyait un crâne et une faux, semblable à une vanité. Le tombeau présente aussi une iconographie et des inscriptions chrétiennes : la croix, le message « la Mort emporte tout. Seul le Christ donne la lumière » (« La Muerte todo se lo lleva. Sólo Cristo da luz »), l'Alpha et l'Omega. On y aperçoit également des motifs végétaux typiques du modernisme sur les reliefs en pierre et sur la grille située devant l'entrée du caveau.

Pere Vintró Sagristà était un éminent propriétaire terrien agricole barcelonais, aîné de la famille de Pere Vintró Vintró, qui remonte au XVIII<sup>e</sup> siècle. Son patrimoine incluait des propriétés dans les actuels quartiers de la Sagrera, el Clot, Camp de l'Arpa, el Guinardó (où se trouvait le célèbre Mas Vintró), Sant Martí et Sant Andreu. Il fit construire de nombreuses résidences dans ces deux derniers quartiers, et devint par la suite maire de Sant Andreu. À la mort de Pere Vintró Sagristà en 1902, son fils décida de l'inhumer dans le cimetière de cette municipalité. Il confia le projet de ce tombeau à l'architecte moderniste Simó Cordoní, comme de coutume au sein de la bourgeoisie barcelonaise.

Bien que les œuvres les plus réputées de Simó Cordoní puissent être vues à Camprodon et à Granollers, dont il fut l'architecte municipal, ses deux caveaux, situés à Barcelone, font également sa renommée : celui de Pere Vintró Sagristà ainsi que celui du Dr Robert, au cimetière de Montjuïc. Si vous souhaitez veiller le défunt et apprécier cette œuvre, un banc en pierre est à votre disposition.



# BIBLIOTHÈQUE DES EAUX

19

*L'un des secrets les mieux gardés de l'architecture barcelonaise*

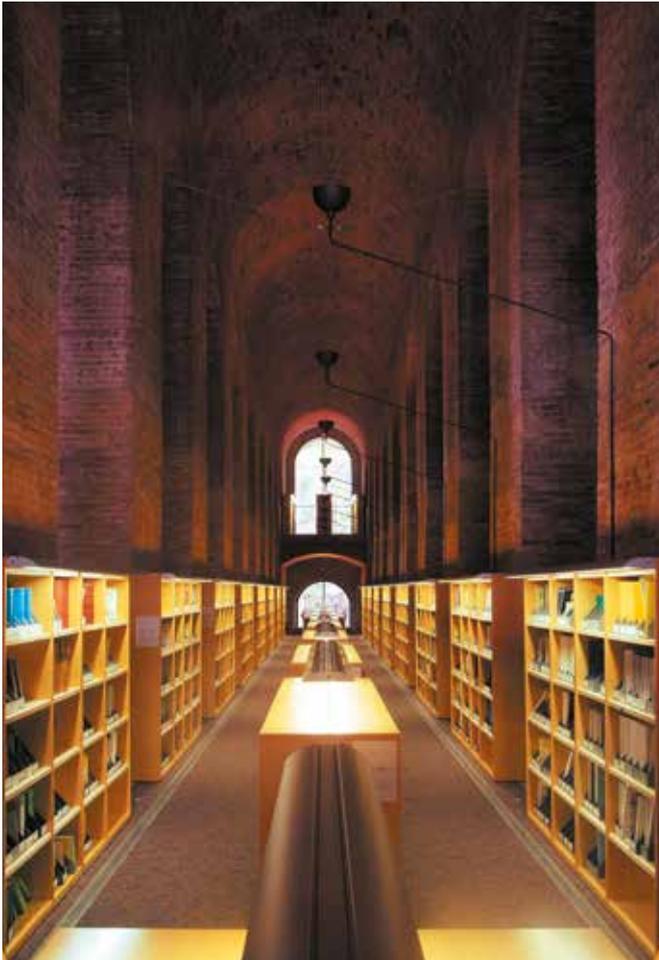
Université Pompeu Fabra

Carrer de Ramón Trias Fargas, 39

93 542 1709

Du lundi au vendredi de 8 h à 21 h, samedi et jours fériés de 10 h à 21 h

Métro Ciutadella Villa Olímpica



La bibliothèque des eaux est l'un des secrets les mieux gardés de l'architecture barcelonaise. Le bâtiment, inspiré par la piscine romaine de Mirabilis, fut édifié en 1880 par le maître d'œuvre Josep Fontseré.

Le bâtiment devait être à l'origine un château d'eau, ce qui explique ses plafonds voûtés et ses murs en briques reposant sur 48 piliers. Mais au fil du temps, il évolua pour devenir une maison de retraite, un entrepôt de caserne de pompiers, un studio de cinéma, un hôpital improvisé pendant la guerre et, enfin, une bibliothèque universitaire.

Dans les années 1970, l'université Pompeu Fabra acheta le bâtiment qu'elle trouvait parfait pour ses travaux d'agrandissement. Les architectes Lluís Clotet et Ignacio Paricio furent chargés de transformer l'espace et de l'adapter aux besoins d'une bibliothèque.

Outre le million de livres entreposés et sa puissance en tant qu'œuvre architecturale, la bibliothèque présente une autre particularité. Le silence est bien sûr de rigueur, mais en tendant l'oreille, on perçoit les rugissements de tigres et de lions par les grandes fenêtres. Ce n'est pas une hallucination : la bibliothèque jouxte le zoo de Barcelone.



## AUX ALENTOURS

### *Salle de réflexion de Tàpies*

20

Dans l'université Pompeu Fabra, à quelques mètres de la bibliothèque des eaux, se trouve la très curieuse « salle de réflexion ». Dans cette chapelle laïque, point de saints ni de dieux à prier, seulement deux cadres : *Díptic de la campana* et *Serp i plat*, deux œuvres de Antoni Tàpies. La salle, création du sculpteur et peintre catalan, abrite une vingtaine de chaises suspendues au mur. L'idée de départ était de créer un espace où le visiteur pourrait se retrouver face à lui-même, invoquer un dieu personnel ou tout simplement admirer dans le silence absolu deux œuvres géniales de Tàpies. Pour pouvoir entrer dans cet espace au caractère mystique, demandez l'autorisation à la réception.

DANI CORTIJO ET ROCIO SIERRA CARBONELL



# BARCELONE

## INSOLITE ET SECRÈTE

Les secrets de Gaudí et de la Sagrada Familia, un fantastique réseau de modélisme ferroviaire caché sous la gare centrale, une main mystérieuse, un extraordinaire amphithéâtre de dissection, un refuge anti-aérien insoupçonné, un baiser mortel, un musée dissimulé au fond d'une boutique, un talisman magique sur la plaque d'une rue, des symboles maçonniques cachés, le blason du FC Barcelone à Santa María del Mar...

De nuit comme de jour, Barcelone ne révèle ses secrets qu'aux habitants et aux voyageurs qui savent sortir des sentiers battus. Encore faut-il savoir où aller...

Un guide indispensable pour ceux qui pensaient bien connaître Barcelone ou pour ceux qui souhaitent découvrir l'autre visage de la ville.

ÉDITIONS JONGLEZ  
256 PAGES  
5<sup>E</sup> ÉDITION

18,95 €  
prix valable en France

info@editionsjonglez.com  
www.editionsjonglez.com

ISBN: 978-2-36195-323-2

